

Dossier
d'accompagnement



Le Taureau

CATAPULTE

Tables des matières

Mot à l'intention des lecteur·trice·s	4
SPECTACLE	5
Synopsis	6
Personnages	6
Équipe de création	6
Portrait de Miriam Cusson - Metteure en scène	7
Portrait de Marc-André Charette - Auteur	9
Écriture : l'adresse ouverte	10
Portrait de Mique Michelle - Artiste graffiti	11
THÉMATIQUES	12
Le lien d'attachement et l'abandon dans un rapport parent-enfant	13
Le lien d'attachement	13
L'abandon	13
Le contrôle à l'intérieur d'une situation de violence conjugale	15
Des comportements qui ont un impact sur toute la famille	16
Reconnaître les signes de contrôle coercitif dans une relation	17
Les problématiques de santé mentale chez les adolescent·e·s	18
POURQUOI IL EST IMPORTANT D'EN PARLER EN MILIEU SCOLAIRE?	18
COMMENT RECONNAÎTRE LES SYMPTÔMES?	18
COMMENT L'ÉCOLE PEUT ÊTRE IMPLIQUÉE DANS UN TRAITEMENT?	19
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX DE RISQUE DE SUICIDE	19
RESSOURCES	20



La relation thérapeutique	21
La réalité adolescente	21
La relation d'aide et l'adolescent·e	21
Les arts de la rue	23
Portrait de l'artiste Banksy	24
Le pouvoir de l'art	25
Le pouvoir de l'art comme vecteur identitaire	25
Le pouvoir de l'art comme vecteur thérapeutique	27
ACTIVITÉS	28
Activité #1 Au-delà des premières impressions	29
Activité # 2 Apprendre à se connaître	31
Activité #3 S'exprimer à travers l'art du graffiti	32
Étude de cas	32
La différence entre les tags et l'art graffiti	32
Exercice	34

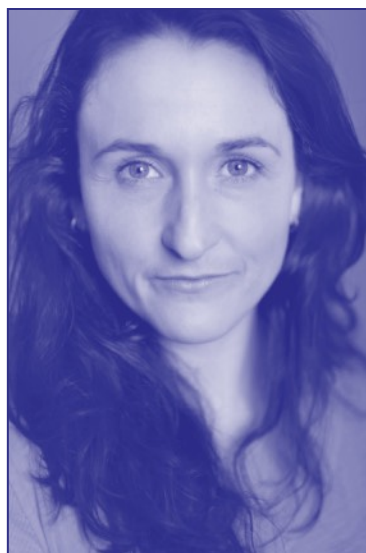


Mot à l'intention des lecteur·trice·s

Nous vous proposons ce dossier d'accompagnement afin d'ouvrir une fenêtre sur l'univers qui compose Le Taureau. Vous y lirez tout d'abord une mise en contexte du spectacle. Vous y trouverez aussi certaines thématiques qui y sont abordées. Il s'agit là de thématiques qui touchent probablement votre vie de tous les jours. Les informations qui se trouvent dans ce dossier d'accompagnement pourront, qui sait, confirmer des connaissances que vous possédez déjà ou vous donner le goût d'approfondir davantage vos connaissances sur certains de ces thèmes.

Marc-André Charette
et
Chloé Tremblay

Marc-André Charrette et Chloé Tremblay, co-rédacteurs du dossier d'accompagnement





SPECTACLE

Synopsis

Confronté à des gestes indicibles qu'il aurait posés, un jeune garçon tente de justifier ces actes auprès d'un intervenant qu'il accepte de rencontrer. Le garçon s'amuse à contourner le sujet, esquive les questions, fait de l'esbroufe, mais, petit à petit, dévoile également ce qui s'est réellement passé. Comme dans une corrida, il lutte pour sa survie à l'intérieur d'une situation dont il n'a pas le contrôle.

Cet adolescent, c'est celui qui est appliqué en classe un jour et qui, le lendemain, sème la zizanie dans ses cours ; celui qui est sans histoire ou porteur d'une histoire qu'il se refuse à raconter ; celui qui affiche une façade de défiance et qui refuse de dévoiler la moindre vulnérabilité, de crainte de perdre ses repères et surtout le respect de son entourage.

Dans une langue crue, mais aussi empreinte d'humour, d'affection et de lumière, *Le Taureau* pose un regard sur la loyauté à toute épreuve d'un adolescent envers sa mère.

Personnages

Taureau: Un adolescent d'une quinzaine d'années.

Reine: Une femme qui évolue entre la vingtaine et la trentaine. Mère du Taureau.

Perruche: Un homme d'une trentaine d'années. La projection du Taureau qui s' imagine lui-même lorsqu'il sera adulte.

Équipe de création

Une production pour adolescent·e·s du **Théâtre Catapulte**

Texte **Marc-André Charette**

Mise en scène **Miriam Cusson**

Accompagnement dramaturgique **Carolanne Foucher**

Interprétation **Jonathan Charlebois, Zackari Gosselin, Lissa Léger**

Scénographie **John Doucet**

Environnement sonore **Martin Dawagne**

Costumes **Virginie Charland**

Éclairages **Emilio Sebastiao**

Assistance aux éclairages **Gabriel Pilon**

Régie **Sasha Hayashi**

Direction de production **Geneviève Caron**

Direction technique et assistance à la direction de production **Emily Payeur**



Portrait de Miriam Cusson - Metteure en scène

Une artiste pluridisciplinaire au service de l'émotion

Miriam Cusson est une figure importante de la scène artistique contemporaine, reconnue pour sa capacité à fusionner les arts dans des productions novatrices et profondément humaines. Metteure en scène, comédienne, dramaturge et directrice artistique, elle est l'une des voix les plus créatives de sa génération, connue notamment pour son travail sur *Parmi les éclats*, une œuvre saluée qu'elle a réalisée en collaboration avec Robert Dickson et Brigitte Haentjens. En 2017, elle est couronnée par le prix John Hirsch de mise en scène décerné par le Conseil des Arts de l'Ontario. C'est également en tant qu'auteure que Miriam a marqué les esprits, avec des œuvres comme *Lieux-dits* et *Nouveaux contes sudburois*, dans lesquelles elle explore les réalités et les histoires de sa région d'origine, Sudbury. En plus de sa carrière de metteure en scène, Miriam Cusson partage sa passion et son expertise en enseignant le théâtre à l'Université d'Ottawa, où elle transmet son savoir-faire aux futures créateur·trice·s. Son engagement dans l'éducation, tout comme dans ses propres créations, témoigne de son désir de faire évoluer la pratique théâtrale tout en restant profondément ancrée dans sa communauté.



Une artiste marquée par son environnement

Née dans une famille d'artistes, Miriam Cusson a grandi dans une atmosphère d'art et de créativité. Sa mère, peintre et couturière, son père, patenteux, et son grand-père maternel, musicien et passionné de théâtre, lui ont transmis une approche du monde à la fois visuelle et sensorielle. Bien que le théâtre n'ait pas été une voie directement imposée, il était toujours présent autour d'elle, sous forme de récits, de jeux d'acteurs, de rencontres artistiques. C'est cette diversité d'influences qui a conduit Miriam à faire le choix de s'engager dans un parcours pluridisciplinaire. Sa capacité à tisser des liens entre les arts tout en restant profondément attachée à sa propre culture et à son histoire est ce qui la distingue en tant que metteure en scène, et c'est ce qui fait de *Le Taureau* une expérience aussi singulière et émouvante.

L'exploration du sacrifice et des secrets familiaux dans *Le Taureau*

Dans la mise en scène de *Le Taureau*, Miriam Cusson s'intéresse particulièrement à la thématique du sacrifice de soi et à la manière dont ce sacrifice peut devenir toxique, voire destructeur. À travers une relation mère-fils, l'œuvre interroge la notion de sacrifice au sein des dynamiques familiales et les renoncements invisibles que l'on fait pour protéger ceux que l'on aime.

Le fils, au cœur de cette histoire, prétend avoir commis un acte de violence envers sa mère lors d'un entretien avec son thérapeute. Toutefois, des incohérences traversent son récit. Le "Taureau", comme on l'appelle, est-il réellement responsable de cet acte violent ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi cherche-t-il à l'assumer ? Ce secret devient peu à peu le cœur de l'intrigue.

Miriam Cusson joue ici avec l'idée du sacrifice dans des relations où l'amour et la loyauté se confondent avec l'effacement de soi. Comment peut-on aider l'autre, soutenir quelqu'un qu'on aime, sans perdre son propre sens de l'identité ? Et à quel moment ce sacrifice devient-il toxique ? La mise en scène interroge donc les frontières invisibles entre soutien, protection et érosion de soi.



Portrait de Marc-André Charette - Auteur

Un parcours où le théâtre et l'intervention se croisent...

Marc-André Charette commence sa carrière il y a plus de vingt ans dans le domaine de l'ergothérapie, une voie qui l'amène à explorer les complexités humaines et qui nourrit sa vision du monde, en particulier dans le domaine de la santé mentale. Parallèlement à cela : le théâtre. Une passion née en 1996, où il jongle entre son rôle d'intervenant et ses engagements artistiques. Parfois, c'est l'un qui prend le pas sur l'autre, mais toujours côte à côte, ces deux mondes s'enrichissent mutuellement. Mais il y a cinq ans, un tournant. Il quitte l'intervention en santé mentale pour se consacrer pleinement à la scène. La flamme théâtrale qui ne s'était jamais éteinte prend désormais toute la place.



Les premières étincelles créatives...

Dans son travail de création, Marc-André s'inspire de ce qu'il a vu et vécu dans ses années d'intervention. *Le Taureau*, officiellement son premier projet d'écriture solo, est une exploration des relations familiales, inspirée par une question simple mais puissante : qui sommes-nous vraiment, au-delà de ce que l'on dit être ? Les thèmes de la loyauté, celui de l'attachement familial et des secrets cachés l'interpellent particulièrement. Dans ce texte, il sent le besoin de raconter non pas l'histoire du thérapeute omniprésent, mais celle des personnes qu'il a rencontrées au fil des ans : ces individus, souvent invisibles, que la société a tendance à oublier.

Ce n'est pas une histoire réelle, mais elle s'inspire de ses observations dans le cadre de son travail en psychothérapie et en intervention. Le personnage principal, un jeune adolescent complexe et intense, reflète les tensions et les dynamiques souvent non-dites au sein des familles. Un univers qu'il désire partager, en invitant le public à voir au-delà de la première impression et à s'interroger sur ce qui se cache derrière le masque de chaque individu.

L'écho de ses influences...

Parmi ses inspirations littéraires, il cite des œuvres qui l'ont profondément marqué. *King Dave* d'Alexandre Goyette, un monologue intense et introspectif, l'a particulièrement touché. Un jeune homme à la fois vulnérable et plein de rage, une figure qui résonne profondément avec le personnage du *Taureau*. Autre référence marquante : Gabrielle Roy, dont la capacité à



créer des images puissantes avec une langue simple l'a toujours fasciné. Tout comme le film *37.2° le matin*, avec Béatrice Dalle, où l'excès et la beauté de la passion se croisent, il cherche à traduire cette intensité dans ses propres créations théâtrales.

Marc-André souhaite susciter une réflexion chez les jeunes, les inviter à regarder au-delà des apparences, à comprendre ce qui se cache derrière les réactions des autres. Comment les premières impressions peuvent-elles être trompeuses ? Comment pouvons-nous aller au-delà de celles-ci pour véritablement connaître quelqu'un ?

Pour lui, le théâtre est un voyage créatif, humain et thérapeutique tout à la fois, et il est bien déterminé à le poursuivre, accompagné de ceux qui partagent cette même flamme.

Écriture : l'adresse ouverte

Parler de l'adolescence, c'est en partie parler de soi et de son rapport intime à cette période de l'existence.

Dans *Le Taureau*, bien que les personnages ne reçoivent pas de rétroaction directe lorsqu'ils s'expriment, il ne s'agit pas d'une écriture sous forme de monologues. Un monologue consiste en quelques phrases qui rapportent les pensées intérieures du personnage, adressées à haute voix. Il s'agit parfois d'un moment pendant lequel l'action s'arrête et laisse place à un discours fait par l'un des personnages.

Dans le cas présent, bien qu'on n'entende pas les interlocuteurs s'exprimer, il s'agit tout de même d'un dialogue. L'adresse en est ouverte, dirigée vers le public. Le public doit alors utiliser sa créativité pour compléter l'image (soit en imaginant l'interlocuteur (le psychologue, l'amoureux de Reine) et/ou la seconde partie du dialogue).



Portrait de Mique Michelle - Artiste graffiti

Mique Michelle, une femme franco-ontarienne originaire de Nipissing Ouest, est une artiste engagée dans la lutte contre les stéréotypes négatifs associés au graffiti. Son objectif est de sensibiliser le public aux réalités vécues par les minorités visibles et invisibles, tout en offrant des outils permettant aux jeunes et aux communautés de partager leurs messages par l'art. À travers sa pratique, elle cherche à revendiquer la couleur et l'expression dans tous les espaces, y compris les murs, pour remettre en question les normes et donner de la voix à ceux souvent ignorés.

Dans le cadre de son implication avec le spectacle, Mique Michelle est consultante en peinture de scène et produit une œuvre intégrée à la scénographie. Elle a la responsabilité de travailler aux côtés du comédien John Charlebois pour la création d'œuvres visuelles en direct. Ensemble, ils collaborent à la réalisation d'une expérience scénique immersive, où Mique apporte son expertise en matière de graffiti et de peinture de scène pour enrichir l'esthétique visuelle du spectacle. Cette collaboration offre une dimension unique au projet, permettant d'intégrer de l'art urbain et de la peinture vivante à la performance, tout en soulignant les messages de diversité et d'inclusion qui sont chers à Mique Michelle.



Mique Michelle devant une de ses murales. Crédit photo : Kerri North.



Le lien d'attachement et l'abandon dans un rapport parent-enfant

Le lien d'attachement

La théorie de l'attachement est un champ de la psychologie qui traite d'un aspect spécifique des relations entre êtres humains. Son principe de base stipule que, pour connaître un développement social et émotionnel normal, l'enfant a besoin de développer une relation d'attachement avec au moins une personne qui prend soin de lui de façon cohérente et continue (« caregiver »). Le lien est basé sur les besoins de l'enfant en matière de sécurité, de protection et de soins. C'est dans ce sens qu'on peut dire que l'attachement est primordial pour l'évolution psychologique de l'enfant.

L'abandon

Lorsqu'un jeune enfant (0 à 4 ans) n'est pas en relation avec un adulte significatif (souvent le parent) qui comble ses besoins primaires, l'enfant a de fortes chances de développer un trouble de l'attachement qui affectera son comportement tout au long de sa vie. Les personnes qui développent ce trouble auraient eu pour la majorité, un parent absent, ou une insuffisance sur le plan affectif dès un jeune âge. Les autres éléments déclencheurs potentiels sont la rupture soudaine d'un lien affectif, la négligence ou la maltraitance de la part des figures parentales.

Certains symptômes semblent être récurrents. Parmi ses symptômes, nous apercevons principalement des difficultés de régulation émotionnelle, des troubles de l'attention, du comportement, des apprentissages et des difficultés au niveau social. Ces personnes peuvent également être perçues comme des enfants manipulateurs parce qu'ils ont des comportements antisociaux comme l'agressivité, la violence ainsi que la tendance à mentir.

Extrait de la pièce :

Reine (la mère)

(Cherchant à lui plaire) Ben là, c'est sûr qu'y a le p'tit mais vite de même, je dis pas non. J'pourrais l'laisser chez ma mère. Y serait entre bonnes mains. Y a déjà toutes ses cousins pis ses cousines qui passent leurs journées chez ma mère de toute façon. Y serait bien entouré pis `est bonne pour élever des enfants. (Se convaincant elle-même de plus en plus) Dans l'fond, ça serait peut-être même mieux pour lui. Y deviendrait un homme plus vite. Pis y a plein d'enfants qui sont pas tout l'temps avec



Les personnes qui sont atteintes du trouble de l'attachement dès l'enfance n'auront pas su développer correctement leur estime personnelle et leur confiance en soi. Il s'agit de personnes qui auront donc un grand besoin d'être rassurées et d'être aimées. Le besoin de validation sera également présent dû à ce manque vécu pendant l'enfance.

Extrait de la pièce :

Taureau

Pis? Tu l'trouves-tu beau?

[...]

Je l'sais que c'est pas ça l'but mais tu l'trouves-tu beau pareil?

[...]

T'as du goût. Moi aussi j'le trouve nice.



Le contrôle à l'intérieur d'une situation de violence conjugale

Les abus dans le couple ne sont pas toujours physiques. Ils peuvent prendre la forme du contrôle et de règles imposées, petit à petit, dans le quotidien d'une personne.

Il s'agit d'une série de stratégies et d'actes de contrôle qui sont mis en place progressivement par un partenaire ou par un ex-partenaire dans le but d'isoler, de terroriser et de priver la personne de sa liberté. La surveillance, l'interrogatoire, l'isolement, le harcèlement, la violence économique, le blâme, l'humiliation, les menaces, la violence sexuelle et le contrôle des technologies sont quelques exemples de manifestations du contrôle coercitif. Ces abus sont souvent subtils, et parfois invisibles pour les personnes qui sont extérieures à la relation. Combinés, ces comportements provoquent le sentiment d'être prise au piège dans une cage invisible. La peur, le doute, l'anxiété, l'hypervigilance et la perte de confiance sont le quotidien des personnes qui vivent sous cette emprise.

Extrait de la pièce :

Reine

T'es-tu au moins un ti-peu content? Tu vas tellement être un bon père. J't'ai déjà acheté la tasse qui dit "#1 Dad" pis le T-shirt qui va avec.

[...]

C'est correct. J'voulais juste savoir si t'étais un peu content parce que t'as pas ri une fois depuis qu'j'te l'ai dit. Pis moi j'pensais que, quand un homme apprenait qu'y était pour être père ben... y riait pis y appelait ses chums pour leur dire pis y faisait toutes sortes de niaiseries comme acheter des cigares pis bâtir une bassinette "from scratch" pis/

[.....]

(Cherchant à éviter le conflit) J'pas pantoute en train de t'comparer à JF. J'suis juste en train de dire que moi je suis contente pis j'espère que toi aussi t'es content.

[...]

Ça t'empêchera pas d'faire la moto avec tes chums. De toute façon, j'vas être ben trop occupée avec le bébé pour y aller avec toi.



Des comportements qui ont un impact sur toute la famille

L'enfant n'a pas besoin d'être directement témoin du contrôle coercitif pour subir les conséquences de ces abus. Les règles arbitraires, le climat de tension et de peur imposés à la famille affectent son bien-être. Il grandit alors dans un climat de tension permanent où il ne se sent pas en sécurité : il a peur des réactions du partenaire, il a peur pour sa mère. Il peut être :

- la cible, lui aussi, de règles arbitraires: accès limité à la nourriture ou aux vêtements, activités ou déplacements contrôlés, interdiction de voir ses amis, ses cousins et cousines, ses grands-parents, obligation de garder le silence ou de maintenir la maison rangée en tout temps ;
- utilisé pour atteindre l'autre: forcé de surveiller son parent, de rendre des comptes sur lui ou incité à prendre position contre lui.



Reconnaître les signes de contrôle coercitif dans une relation

Le contrôle coercitif peut être difficile à reconnaître parce qu'il se fonde dans le décor de la relation amoureuse et des gestes « en apparence banals ». De façon générale, le contrôle coercitif a lieu lorsque le partenaire ou l'ex-partenaire...

- Demande de rendre des comptes sur les fréquentations, les retards, les déplacements ;
- Surveille les appels, les courriels ou les médias sociaux ;
- Est jaloux et possessif ;
- Passe des commentaires blessants ou humiliants sur la façon de s'habiller, l'apparence, l'éducation ;
- Donne tort, peu importe ce qui est fait ;
- Appelle à de multiples reprises pour savoir ce que la personne fait, où elle est et avec qui ;
- Se fait insistant pour obtenir une relation sexuelle ;
- Lance des objets ou brise des choses ;
- Contrôle l'argent qui est dépensé et la façon de le faire ;
- Tente d'éloigner la personne de sa famille ou de ses amis ;
- Décide des vêtements qui sont portés, de la coiffure, du maquillage ;
- Menace de dénoncer à la police ou aux autorités (service de l'immigration, DPJ, etc.) ;
- Se donne des excuses (stress au travail, alcool, enfants turbulents, trafic, etc.) pour justifier ses comportements.

Souvent, la personne qui vit ce contrôle...

- A le sentiment de « marcher sur des œufs » dans sa relation, a peur des réactions de son partenaire ;
- Se sent isolée de ses amis, de sa famille, et sent qu'elle n'a personne à qui parler ;
- Se sent régulièrement stressée, anxieuse, en raison de sa relation ;
- Perd confiance en elle, doute d'elle-même et de ses capacités ;
- A peur d'être dénoncée aux autorités ;
- S'empêche de faire des choses par crainte des réactions ;
- Se sent contrôlée ;
- A le sentiment d'être incompétente, malhabile, ignorante ;
- Craint pour sa sécurité, celle de ses enfants ou de ses proches, ici ou dans un autre pays ;
- Est maltraitée physiquement ou craint de l'être.



Les problématiques de santé mentale chez les adolescent·e·s

Bien que *Le Taureau* n'identifie pas un diagnostic particulier chez le personnage principal, le fait qu'il se retrouve en contexte de thérapie nous porte à croire qu'il vit une détresse qui demande un accompagnement.

POURQUOI IL EST IMPORTANT D'EN PARLER EN MILIEU SCOLAIRE?

Les problèmes de santé mentale à l'adolescence sont un facteur de risque d'échec scolaire, d'abus de substances et de comportements suicidaires. Une des conséquences de ces troubles est que les enfants et les ados perdent pied à l'école ainsi que dans leurs relations avec leur entourage.

COMMENT RECONNAÎTRE LES SYMPTÔMES?

Les manifestations fondamentales des troubles dépressifs chez les enfants et les adolescent·e·s sont semblables à celles de l'adulte. Les ados peuvent avoir des difficultés à exprimer leurs sentiments ou leurs humeurs. Une dépression doit être suspectée lorsqu'un·e ado, qui fait preuve jusqu'alors de performance, a de moins bons résultats à l'école, se replie sur soi-même ou commet des actes de délinquance.

Chez certain·e·s enfants et ados, l'humeur prédominante est l'irritabilité plus que la tristesse (différence importante entre la forme infantile et adulte). L'irritabilité associée à la dépression dans la jeunesse peut prendre la forme d'une hyperactivité et d'un comportement antisocial agressif.

Extrait de la pièce :

Taureau

Au moins, t'as pas utilisé ton bac de sable comme l'autre, là, quand j'avais 12 ans à cause que j'avais pitché ma chaise dans l'fond d'la classe. Voir si ça traumatise du monde de voir une chaise revolée dans l'fond d'la classe. C'pas comme si j'avais visé quelqu'un.



COMMENT L'ÉCOLE PEUT ÊTRE IMPLIQUÉE DANS UN TRAITEMENT?

Des mesures appropriées visant la famille et l'école doivent accompagner le traitement direct de l'enfant afin de renforcer son suivi et mettre en place des structures éducatives adaptées.

FACTEURS PSYCHOSOCIAUX DE RISQUE DE SUICIDE

Le personnage du Taureau n'exprime pas de pensées suicidaires. Par contre, dans un contexte d'instabilité, il peut être pertinent d'être à l'affût d'un tel risque. Les facteurs suivants peuvent contribuer aux pensées suicidaires : 1- une action disciplinaire récente (le plus souvent, exclusion de l'école) 2- perte interpersonnelle (perte d'une petite amie ou d'un petit ami, en particulier chez les garçons; séparation des parents) 3- difficultés scolaires 4- isolement social 5-victime d'intimidation 6- rapports de médias de suicide (effet Werther ou suicide mimétique comme lors de la diffusion de l'émission "13 Reasons Why") 7-minorité quant aux questions de genre ou de sexualité.



RESSOURCES

Santé mentale en milieu scolaire de l'Ontario : <https://smho-smso.ca/accueil/>

Des ressources pratiques et fondées sur des renseignements probants pour que les conseils scolaires de l'Ontario soient bien équipés pour soutenir la santé mentale et le bien-être des élèves à l'aube de l'année scolaire 2024-2025.

Ressources pour les enseignant·e·s : <https://cmho.org/fr/teacher-resources/>

Cette page contient des ressources décrivant les problèmes de santé mentale les plus susceptibles d'être présents dans les salles de classe d'aujourd'hui, notamment les troubles anxieux et de l'humeur, le TDAH et les troubles du comportement. Ces guides offrent: des conseils sur l'identification et l'intervention précoces; des suggestions pratiques sur la façon d'accommoder et de répondre aux élèves ayant des problèmes de santé mentale; et des informations sur la lutte contre la stigmatisation en classe.

Allô, J'écoute : 1-866-925-5454 ou texter GOOD2TALKON à 686868

Ligne d'assistance 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour les étudiants du niveau postsecondaire en Ontario.

Jeunesse, J'écoute : 1-800-668-6868 ou texter CONNECT à 686868

Soutien à la santé mentale des jeunes offert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Centres de Santé mentale pour enfants Ontario : <https://www.cmho.org/find-help/find-a-centre>

100 organismes membres exerçant leurs activités dans toutes les régions de l'Ontario, qui offrent des traitements et du soutien aux enfants, aux jeunes et aux familles. Gratuit. Aucun aiguillage requis.

LGBT Youthline Ontario : 647-694-4275 + <https://www.youthline.ca/> (clavardage, message texte et courriel actuellement offerts)

Partout en Ontario, soutien par les pairs pour les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, transsexuels, bispirituels, queers et les jeunes en questionnement. (en anglais seulement.)



La relation thérapeutique

La réalité adolescente

L'adolescence est une étape sensible du développement de la personnalité dont les enjeux peuvent être déterminants pour l'avenir.

Lors de la jeunesse, les moments de souffrance ne sont pas comparables à ceux qui se jouent à l'âge adulte. L'adolescent·e ne dispose pas assez d'expérience de vie l'autorisant à prendre le recul nécessaire et à relativiser les événements pénibles. Il les prend de plein fouet, sans expérience pour les amortir. Sa souffrance est un abîme qui explique la radicalité de certains de ses comportements.

Les souffrances adolescentes sont puissantes, mais réversibles. Elles surprennent parfois par leur résolution rapide alors qu'elles semblaient aller vers le pire. À d'autres moments, l'apparence de calme révèle des surprises douloureuses pour l'entourage qui n'avait pas perçu l'étendue de la détresse soigneusement dissimulée par le jeune.

Ce qui fait la vulnérabilité de l'adolescent·e peut être aussi sa chance. Cette fragilisation apportée par la puberté le contraint au changement et l'ouvre à l'influence des autres avec ses risques, mais aussi ses avantages. Prendre une distance du milieu familial peut l'aider à rompre l'enfermement d'une enfance difficile et lui offrir d'autres alternatives que ce qu'il connaît.

C'est donc dire l'importance des rencontres et des réponses offertes par les adultes aux adolescent·e·s à cette période carrefour entre l'enfance et l'âge adulte, entre l'individu et sa famille, entre celle-ci et la société.

La relation d'aide et l'adolescent·e

L'objectif d'impliquer un·e ado dans un processus thérapeutique est de favoriser une nouvelle définition de soi afin de l'aider à trouver des solutions différentes, moins dommageables pour son existence.

Une grande difficulté est que l'ado accepte la prise en charge. La relation d'aide peut être ponctuelle, pour répondre à une difficulté passagère ou à long-terme pour explorer davantage les dynamiques complexes.

La relation d'aide se définit comme un processus en six étapes : 1-crée tout d'abord un lien de confiance, 2-ensuite écouter et observer, 3-démontrer de la compréhension, 4-identifier le besoin d'aide, 5-amener la personne à reconnaître et à accepter son besoin et 6-enfin, soutenir la personne dans l'action.



Ultimement, toute psychothérapie vise à favoriser l'adaptation : permettre à l'adolescent·e de se débrouiller tout seul (et/ou de faire appel à d'autres au besoin), de composer avec les exigences de la réalité et de réussir à répondre à ses besoins de façon satisfaisante. Mais c'est aussi permettre d'atteindre le plus haut degré d'autonomie (ce qui implique non de faire les choses à sa place mais de l'accompagner pour l'aider à faire ses propres choix).

Extrait de la pièce :

Taureau

C'est toi qui es censé me dire quoi dessiner. C'est simple, ça se fait en 3 étapes : 1- me dire quoi faire 2-m'analyser pis 3-me dire qu'est-ce qui est wrong avec moi. *(Expliquant une évidence)* D'habitude, le monde comme toi, ça vous fait du bien de donner un diagnostic. Ou on peut aller direct au numéro 3 pis tu dis que j'suis malade mental. J'imagine que pour ça aussi, j'pourrais avoir un billet pour manquer d'l'école?



Les arts de la rue

Les arts de la rue occupent une place centrale dans le spectacle, car Taureau, le personnage principal, utilise le graffiti comme moyen d'expression et de libération personnelle. À travers cet art, il cherche à affirmer son identité et à échapper aux contraintes de sa réalité. Le graffiti devient pour lui bien plus qu'un simple acte de rébellion : c'est une forme de communication, un langage visuel qui lui permet de raconter son histoire, ses luttes et ses aspirations. En rêvant de devenir un grand artiste, il explore les limites de la créativité et de la reconnaissance, tout en naviguant entre l'art de rue marginal et le désir de légitimité dans un monde qui ne lui a souvent pas donné sa chance.

Les **arts de la rue** désignent un ensemble de pratiques artistiques pluridisciplinaires qui se déroulent dans l'espace public, hors des lieux traditionnels tels que les théâtres, musées ou galeries. Ces arts investissent les rues, places, parcs, marchés ou tout autre lieu accessible, souvent avec pour objectif de surprendre, d'engager directement le public et de transformer les lieux du quotidien en espaces artistiques.

L'art visuel de la rue, souvent appelé **street art**, englobe toutes les formes d'art visuel réalisées dans l'espace public. Il transforme les murs, trottoirs, ponts, et autres structures urbaines en toiles géantes, rendant l'art accessible à tous. Souvent éphémère et ancré dans le paysage urbain, il joue un rôle esthétique, social et politique en investissant l'environnement quotidien.

Quelques artistes emblématiques:

- **Banksy (Royaume-Uni)** : Pochoirs satiriques aux messages politiques percutants.
- **JR (France)** : Portraits géants qui réinventent les lieux où ils sont installés.
- **Blu (Italie)** : Fresques animées et narratives, souvent à dimension critique.
- **Swoon (États-Unis)** : Collages délicats explorant des thématiques sociales.
- **Os Gêmeos (Brésil)** : Fresques colorées influencées par la culture brésilienne et les rêves.



Œuvre de JR située à Paris

(source : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/street-art/street-art-a-paris-jr-fait-le-mur-a-saint-germain-11157907/>)

Portrait de l'artiste Banksy

Banksy est un artiste de rue britannique anonyme, réputé pour ses œuvres satiriques et engagées qui combinent humour noir et messages politiques ou sociaux. Actif depuis les années 1990, il utilise principalement le pochoir comme technique, ce qui lui permet de créer rapidement des œuvres souvent complexes sur les murs, les ponts et les bâtiments abandonnés des villes du monde entier.

Il aborde les thèmes de l'anti-guerre, la critique du consumérisme, la dénonciation des inégalités sociales et des atteintes aux libertés à travers des images simples mais percutantes, souvent accompagnées de phrases ou de slogans ironiques.

Son identité exacte reste inconnue, bien que plusieurs hypothèses circulent. Ce mystère contribue à son aura et alimente l'intérêt pour son travail.

Ses œuvres sont devenues emblématiques et très recherchées, parfois vendues pour des millions de dollars, bien que Banksy lui-même critique la marchandisation de l'art. Certaines de ses installations ou performances sont mondialement célèbres, comme la destruction partielle de son œuvre *Girl With Balloon* lors d'une vente aux enchères en 2018.

Banksy représente une figure iconique de l'art contemporain et du street art, mêlant provocation et réflexion dans chacune de ses créations.



Girl with Balloon - œuvre de Banksy - Waterloo Bridge, South Bank, Londres, 2002
(source : <https://banksyexplained.com/issue/girl-with-balloon-graffiti-legend/>)

Le pouvoir de l'art

Le pouvoir de l'art comme vecteur identitaire

Pour Taureau, l'art est à la fois un vecteur identitaire et thérapeutique. À travers le graffiti, il exprime des émotions difficiles à dire et se réapproprie son histoire. Ce processus créatif lui permet de transformer ses douleurs en œuvres visibles, offrant un espace de guérison et de résilience. Le graffiti devient ainsi un moyen de se reconnecter à lui-même et de donner un sens à ses luttes.

L'art est un langage universel qui transcende les mots et les frontières. Il permet aux individus et aux communautés d'exprimer leur histoire, leurs valeurs, leurs croyances et leurs luttes. Il devient alors un outil puissant pour affirmer une identité, préserver une culture et favoriser le dialogue entre les groupes.

L'art comme expression individuelle

- **Affirmation de soi :**
Pour un artiste, créer est une manière de refléter son identité personnelle : ses émotions, son histoire, ses origines et son parcours. Chaque œuvre devient une extension de soi, une déclaration de "qui je suis ».
- **Résilience et introspection :**
Pour certains, l'art est un moyen de surmonter des épreuves ou de donner un sens à leur expérience, ce qui contribue à renforcer leur identité individuelle.
- **Évolution personnelle :**
L'art permet aussi de redéfinir son identité à travers les étapes de la vie, en offrant un espace de transformation et d'expérimentation.

L'art comme espace de dialogue identitaire

- **Favoriser l'interculturalité :**
L'art est un point de rencontre entre différentes identités. Il permet de comprendre et de célébrer des perspectives diverses, favorisant le respect et l'empathie.
- **Déconstruire les stéréotypes :**
En confrontant les spectateurs à des récits authentiques et nuancés, l'art peut casser les préjugés et ouvrir des espaces de réflexion sur l'identité de l'autre.
- **Rendre visible l'invisible :**
Il donne une voix à ceux qui sont souvent exclus ou marginalisés, leur permettant d'affirmer leur existence et leur humanité.



Quelques oeuvres emblématiques

1. Les fresques murales de Diego Rivera (Mexique) :

Célébrant l'identité mexicaine, son histoire et les luttes sociales, elles ont contribué à forger un sentiment de fierté nationale.

2. La musique du hip-hop (États-Unis) :

Née dans les communautés afro-américaines et latino-américaines, elle exprime les réalités urbaines, les luttes pour les droits civiques et l'affirmation d'une culture unique.

3. L'art autochtone au Canada :

À travers des formes comme la sculpture, les totems ou le design contemporain, il revendique l'histoire, les croyances et la résilience des Premières Nations.

4. Augusto Boal et Le Théâtre de l'Opprimé (Brésil) :

Utilisé pour explorer des identités collectives et individuelles, tout en stimulant le changement social.

Dans un monde globalisé, où les cultures se mélangent mais où certaines identités risquent de se diluer ou de disparaître, l'art joue un rôle clé pour :

- Préserver les spécificités locales face à l'uniformisation.
- Créer des ponts entre les communautés dans un esprit de respect mutuel.
- Donner une voix aux populations sous-représentées dans les espaces dominants.

L'art identitaire, qu'il soit individuel ou collectif, est donc bien plus qu'une expression esthétique. C'est un outil d'émancipation, de mémoire et de dialogue, qui nous rappelle que la diversité et l'unicité de chaque identité sont des richesses inestimables.



Murale de Diego Rivera, au Palacio Nacional (Mexique), 1929-30

(source : <https://www.khanacademy.org/humanities/art-1010/latin-america-modernism/mexican/a/the-history-of-mexico-diego-riveras-murals-at-the-national-palace>)



Le pouvoir de l'art comme vecteur thérapeutique

L'art possède une capacité unique à guérir, à apaiser et à transformer. En tant que vecteur thérapeutique, il agit sur le plan physique, émotionnel et mental, offrant une voie d'expression et de libération pour les individus confrontés à des défis personnels, sociaux ou psychologiques.

Les principes de l'art thérapeutique

1. Expression non verbale :

L'art offre un moyen de communiquer ce qui est difficile à exprimer avec des mots, comme des émotions complexes, des traumatismes ou des conflits intérieurs.

2. Processus créatif :

La création artistique permet de se concentrer sur le présent et de canaliser ses pensées et sentiments, favorisant ainsi un état de pleine conscience.

3. Restauration de l'estime de soi :

En produisant quelque chose de tangible, les individus retrouvent un sentiment de compétence, de contrôle et de fierté.

4. Lien entre corps et esprit :

L'art engage à la fois l'intellect et les sens, aidant à reconnecter le mental et le physique.

Les bienfaits thérapeutiques de l'art

1. Sur le plan psychologique :

- Réduction de l'anxiété, du stress et des symptômes dépressifs.
- Amélioration de la résilience émotionnelle et gestion des émotions.
- Externalisation et exploration de traumatismes ou de souvenirs douloureux.

2. Sur le plan social :

- Création d'un espace sécurisé pour partager ses expériences avec d'autres.
- Facilitation du dialogue et du lien dans des groupes thérapeutiques.

3. Sur le plan cognitif :

- Développement de la concentration et de la résolution de problèmes.
- Amélioration de la mémoire et de la clarté mentale.

4. Sur le plan physique :

- Relaxation grâce aux gestes répétitifs ou fluides (dessiner, peindre, sculpter).
- Réduction des douleurs chroniques en détournant l'attention des symptômes.

Bien qu'il ne remplace pas toujours une approche médicale ou psychologique conventionnelle, l'art agit en complément. Il permet d'explorer des dimensions émotionnelles et relationnelles souvent difficiles à atteindre par d'autres moyens, tout en créant un espace où la guérison peut survenir naturellement et en douceur.





ACTIVITÉS

Activité #1

Au-delà des premières impressions

Dans le cadre de ce premier exercice, l'objectif est de souligner comment les apparences peuvent être trompeuses. Dans le spectacle, le personnage du Taureau se cache derrière une façade, se disant coupable d'actes qu'il n'a pas réellement commis, ce qui montre à quel point il est difficile de juger une personne uniquement sur ce qu'on voit ou ce qu'on suppose d'elle. À travers cette activité, les élèves vont explorer comment les premières impressions, souvent basées sur des stéréotypes ou des idées préconçues, ne reflètent pas toujours la réalité de la personne. En devinant les réponses de leur partenaire, ils-elles auront l'occasion de se rendre compte qu'il existe bien souvent une différence entre ce que l'on croit savoir sur quelqu'un et ce qu'il est réellement. Cela les incite à remettre en question leurs jugements et à adopter une approche plus nuancée lorsqu'ils rencontrent quelqu'un.

En groupe de deux : L'un des deux étudiant·e·s répond aux questions de manière sincère, en donnant ses véritables réponses. L'autre étudiante, quant à lui, doit deviner quelles réponses son partenaire donnerait, en se basant sur ce qu'il pense de lui. Ensuite, ils échangent leurs rôles : celui qui a deviné répond à son tour de manière sincère, et l'autre essaie à son tour de deviner les réponses. Après chaque échange, ils discutent ensemble de ce qui a influencé leurs réponses et de ce qui a motivé leurs suppositions.

1. Si tu étais un super-héros, quel serait ton pouvoir ?

- A) Lire dans les pensées des autres
- B) Contrôler le temps
- C) Voler au-dessus des nuages
- D) Transformer tout ce que je touche en chocolat

2. Quelle est ta réaction typique quand tu rencontres quelqu'un pour la première fois ?

- A) Je suis super curieux·se et je pose plein de questions
- B) Je suis un peu timide, mais j'écoute attentivement
- C) Je fais une blague pour briser la glace
- D) Je reste calme et j'observe avant de réagir

3. Si tu devais décrire ton humeur en utilisant un animal, lequel choisirais-tu ?

- A) Un chat paresseux qui aime se prélasser
- B) Un chien hyperactif qui ne peut pas s'arrêter de courir
- C) Un lion majestueux, calme et fier
- D) Un oiseau qui chante joyeusement toute la journée

4. Quel est ton secret de super-pouvoir pour rester calme dans une situation stressante ?

- A) Prendre une grande respiration et fermer les yeux
- B) Compter jusqu'à 10, tout simplement



- C) Écouter de la musique ou danser pour évacuer
- D) Manger un snack pour me réconforter

5. Si tu pouvais voyager dans le temps, tu irais où ?

- A) Dans le futur pour voir à quoi ressemblera le monde
- B) Dans le passé pour rencontrer des figures historiques célèbres
- C) Dans un moment précis de ma vie pour revivre une expérience unique
- D) Dans une époque lors de laquelle il n'y avait pas encore d'humains, par exemple : l'époque des dinosaures

6. Quel est ton genre de film ou série préféré ?

- A) Comédie, parce que j'aime rire à haute voix
- B) Drame, pour les émotions et les histoires profondes
- C) Science-fiction, je suis fan des voyages dans l'espace
- D) Aventure, pour les histoires palpitantes

7. Comment te sens-tu quand tu dois prendre une décision importante ?

- A) Je fais une liste des pour et contre pour être sûr·e
- B) Je demande l'avis de mes ami·e·s ou de ma famille
- C) Je me lance sans trop réfléchir, je verrai bien !
- D) Je panique un peu, mais je fais de mon mieux pour rester calme

8. Si tu devais donner un super-pouvoir à un ami, lequel choisirais-tu ?

- A) La capacité de toujours être heureux·euse
- B) Le pouvoir de comprendre tout le monde autour de lui·elle
- C) La capacité de résoudre tous les problèmes en un claquement de doigts
- D) Le pouvoir de toujours savoir quoi dire pour détendre l'atmosphère

9. Quelle est ta première réaction quand quelqu'un te fait un compliment ?

- A) Je rougis et je dis merci timidement
- B) Je souris et je réponds avec un autre compliment
- C) Je rigole et je dis que c'est un peu exagéré
- D) Je me sens gêné·e et j'essaie de changer de sujet

10. Quel est ton plan idéal pour un vendredi soir avec des ami·e·s ?

- A) Un marathon de films/séries en pyjama
- B) Une soirée jeux de société avec beaucoup de rires
- C) Une sortie en ville pour explorer des endroits cool
- D) Une soirée tranquille à discuter et à manger des snacks ensemble



Activité # 2

Apprendre à se connaître

Dans le cadre de cette deuxième activité, l'objectif est d'explorer en profondeur les thèmes du spectacle, dans lequel les personnages cachent une partie de leur identité et de leurs émotions. Ces moments de dissimulation sont souvent liés à des secrets, des expériences passées ou des peurs qui façonnent la personne que l'on est, mais qui restent invisibles aux yeux des autres. À travers ces questions, les élèves seront invité·e·s à réfléchir sur ce qui les rend fiers au-delà des apparences, à identifier les expériences qui les ont marqués et à partager des moments où leur propre jugement a été influencé par des impressions erronées. Cette activité pousse à regarder au-delà de ce qui est visible et à comprendre les raisons profondes qui poussent une personne à se cacher ou à se révéler. Cela permettra aux participant·e·s de réfléchir sur les liens de confiance, la vulnérabilité et la vérité dans les relations humaines.

L'animateur·trice pose les questions au groupe et laisse quelques minutes aux participant·e·s pour en discuter en binôme. Chaque paire de participant·e·s prend le temps de répondre ensemble avant de revenir en groupe pour partager leurs réflexions.

1. Qu'est-ce qui te rend vraiment fier·ère de toi-même, au-delà de ce que les autres savent de toi ?
2. Y a-t-il un secret ou une expérience que tu n'as jamais partagé, mais qui a façonné la personne que tu es aujourd'hui ? Ne te sens pas obligé de partager un secret, mais plutôt l'effet sur toi de garder ou d'avoir eu ce secret. Si tu n'en a pas, quels effets penses-tu que ça a sur une personne de garder un secret important ?
3. Quand tu fais face à un conflit ou à une épreuve, qu'est-ce qui te pousse à rester fidèle à tes proches, même quand c'est difficile ?
4. As-tu déjà eu une première impression erronée d'une personne ? Comment cela a-t-il changé après avoir appris à la connaître vraiment ?
5. Comment réagis-tu quand tu sens que quelqu'un essaie de cacher une partie de lui-même, et pourquoi penses-tu que cela arrive ?



Activité #3

S'exprimer à travers l'art du graffiti

Dans le spectacle, le personnage du Taureau rêve de devenir un important artiste graffiti, utilisant l'art comme moyen d'expression pour faire entendre ses idées et ses émotions. Derrière ses actions, il cache une profonde volonté de s'affirmer et de lutter pour ce en quoi il croit. Le graffiti devient pour lui un langage, une manière de sortir du silence et de revendiquer sa place dans le monde. À travers cet exercice, nous invitons les élèves à faire de même : choisir une cause qui les touche personnellement, que ce soit la justice sociale, les droits humains, l'environnement ou toute autre problématique qui suscite en eux-elles une émotion forte. En utilisant l'art du graffiti, ils-elles auront l'opportunité de libérer leur voix, de donner forme à leurs idées et de laisser une trace visuelle de leur engagement. Tout comme le Taureau, qui utilise son art pour se libérer et s'affirmer, ils-elles pourront, à travers la créativité, toucher les autres et ouvrir le dialogue sur des causes qui leur tiennent à cœur.

Avant de commencer l'exercice, l'animateur·trice expose l'étude de cas et la différence entre le tag et l'art graffiti au groupe.

Étude de cas

Février 2024

Des gratte-ciel abandonnés recouverts de graffiti dans le centre-ville de L.A.

Un trio de bâtiments abandonnés dans le centre de Los Angeles s'est transformé en toile géante pour l'art du graffiti, presque du jour au lendemain. Au cours des dernières semaines, les gratte-ciel de luxe situés de l'autre côté de la rue du Crypto.com Arena et de LA Live ont été systématiquement revendiqués par des tagueurs anonymes dans le silence de la nuit, chacun laissant sa marque sur l'une des nombreuses grandes fenêtres qui composent les façades de chaque bâtiment. Certains ont fait des commentaires choqués sur la transformation de ces bâtiments, qualifiant le graffiti de vandalisme et qualifiant l'état des lieux de "dégâts visuels". D'autres, en revanche, ont accueilli cette transformation, soulignant que la véritable tragédie réside dans le fait que trois tours de 53 étages et d'une valeur de plusieurs milliards de dollars sont restées inactives au centre de la ville pendant cinq ans, et que le fait que des artistes apportent vie et authenticité aux bâtiments est une chose magnifique.

La différence entre les tags et l'art graffiti

Le tag :

- Définition : Un tag est essentiellement une signature ou un pseudo que l'artiste laisse sur une surface. Il s'agit souvent d'une simple écriture stylisée, généralement composée de lettres qui représentent le nom ou le surnom du graffeur.
- Caractéristiques :





- Le tag est rapide, direct et souvent minimaliste.
- Les tags sont fréquemment exécutés avec des marqueurs, des bombes de peinture ou des stylos.
- L'objectif principal du tag est d'identifier l'artiste ou de marquer son territoire. C'est une forme d'affirmation personnelle, de présence et de rébellion contre les espaces publics.
- Le style est souvent simplifié : une combinaison de lettres souvent écrites en cursive, en boucles ou en lignes stylisées, mais peu d'éléments décoratifs ou de couleurs.
- **Objectif** : L'objectif du tag est principalement l'**identité** et la **reconnaissance**. Le graffeur cherche à être vu et à laisser une trace de son passage. C'est un geste souvent plus éphémère, avec un aspect **non artistique** pour beaucoup de gens.

L'art graffiti :

- Définition : L'art graffiti désigne des œuvres murales qui vont au-delà du simple tag. C'est un art visuel plus complexe, souvent planifié et réalisé avec des techniques variées.
- Caractéristiques :
 - L'art graffiti inclut des fresques, des murales ou des illustrations souvent plus détaillées et colorées. Il peut s'agir de dessins, de scènes, de portraits, de messages politiques, de représentations de la culture ou de l'histoire de la communauté.
 - Ce type de graffiti peut utiliser des textures, des formes géométriques et des couleurs vives. Les œuvres sont souvent plus pensées et composées que les simples tags.
 - L'art graffiti peut être réalisé à la fois par des graffeurs débutants ou des artistes établis. Certains graffeurs vont même exposer leurs œuvres dans des galeries d'art.
- Objectif : L'objectif principal de l'art graffiti est de communiquer ou de faire passer un message, qu'il soit politique, social, culturel ou esthétique. C'est un moyen d'expression

artistique plus abouti et plus réfléchi, qui vise à susciter des réactions ou des émotions. Il peut aussi être une forme de protestation ou de création artistique revendiquant un territoire urbain.

Culture et perception :

- Les tags sont parfois perçus comme du vandalisme, car ils sont souvent réalisés sur des surfaces sans permission et peuvent être jugés comme non artistiques ou envahissants. Cependant, dans la culture du street art, ils font partie de l'expression d'un groupe social marginalisé.
- L'art graffiti, en revanche, bien qu'il ait aussi été associé au vandalisme à ses débuts, est désormais souvent reconnu comme une forme d'art légitime dans le monde contemporain. Beaucoup d'artistes de graffiti ont acquis une reconnaissance dans les musées et les galeries d'art. Certains graffeurs, comme Banksy, ont même atteint une renommée internationale en transformant cette forme d'art en un phénomène mondial.
- Les deux partagent une origine commune dans les cultures urbaines et hip-hop, mais ils servent des objectifs différents au sein de cette scène.

Exercice

Individuellement, le·la participant·e suit les instructions de l'animateur·trice. Chaque participant·e doit avoir une page blanche et des crayons, peintures ou autre médium pour créer une œuvre. Comme le personnage du Taureau dans la pièce, les élèves sont appelé·e·s à exprimer par l'art ce qu'il·elle·s ressentent.

Choisir une cause sociale : Identifie une cause qui te touche particulièrement. Cela peut être une question de justice sociale, d'égalité, d'environnement, de droits humains, de santé, etc. Réfléchis à ce qui te fait réagir ou te questionner dans cette cause.

Explorer tes émotions : Pense aux sentiments que cette cause suscite en toi. Es-tu en colère, inspiré, triste, ou motivé à agir ? Quels sont les aspects de cette cause qui t'ont marqué(e) et pourquoi ?

Créer ton graffiti : Utilise les émotions et les idées que tu as développées pour concevoir un graffiti. L'art du graffiti est une forme d'expression libre, où les couleurs, les formes, et les mots peuvent véhiculer un message puissant. Sois créatif dans la manière de représenter visuellement ton engagement.

Partager et discuter : Une fois ton œuvre terminée, nous organiserons un moment pour que chacun puisse expliquer son graffiti et le lien avec la cause choisie. Cela permettra de comprendre l'impact émotionnel de chaque œuvre et de susciter des discussions autour des causes sociales abordées.

Liste d'exemples de causes:

- L'égalité des genres (égalité entre hommes et femmes, lutte contre les stéréotypes de genre)
- Le réchauffement climatique et la protection de l'environnement



- Les droits des réfugiés et des migrants
- La lutte contre la pauvreté et l'injustice économique
- Les droits des personnes LGBTQ+
- La lutte contre le racisme et la discrimination
- L'accès à l'éducation pour tous
- La santé mentale et le bien-être
- Les droits des animaux et le bien-être animal
- La protection des océans et des écosystèmes marins
- La justice sociale et les inégalités raciales
- La violence domestique et le soutien aux victimes
- Le droit à l'eau potable et à l'assainissement
- La défense des droits des enfants et l'éradication du travail des enfants
- La liberté d'expression et la lutte contre la censure
- La lutte contre les violences policières et la protection des droits civiques
- La promotion de la paix et la résolution des conflits
- La santé publique, prévention des maladies et accès aux soins
- La préservation des cultures et des traditions indigènes
- L'accès à un logement décent pour tous·te·s



À propos du Théâtre Catapulte

Le Théâtre Catapulte consacre ses créations aux voix de femmes et d'artistes issus de diverses minorités afin d'entendre des récits et voir des formes qui sont encore rares sur nos scènes. La compagnie vise ainsi à éveiller le sens critique et ouvrir le dialogue sur des enjeux sociaux contemporains. En étroite collaboration avec La Nouvelle Scène Gilles Desjardins, elle propose ses créations et celles d'autres compagnies québécoises et canadiennes au grand public et aux adolescents d'Ottawa-Gatineau. Ses productions sont également présentées auprès des communautés francophones partout au Canada.

CATAPULTE

Partenaire du Théâtre Catapulte



Partenaires gouvernementaux du Théâtre Catapulte

